

Théo Gmür est encore loin d'être rassasié

SKI PARALYMPIQUE A Veysonnaz, où la Coupe du monde fait étape, le Nendard prépare déjà les championnats du monde d'Espagne. Lui qui a déjà enlevé tant de médailles mondiales en veut encore.

PAR CHRISTOPHE.SPAHR@LENOUVELLISTE.CH



Théo Gmür dispute les trois géants au programme cette semaine à Veysonnaz avant de rallier l'Espagne mardi. HÉLOÏSE MARET

Ce n'est pas parce qu'il n'aura que cinq courses dans les jambes, lorsqu'il débarquera à Esport (Espagne), où se dérouleront les Mondiaux, que Théo Gmür s'élancera sur la pointe des spatules. Lui qui a déjà collecté six médailles mondiales – l'argent en 2017, deux fois l'or et l'argent en 2019, deux fois le bronze en 2022 – entend bien garnir sa collection de quelques breloques supplémentaires. Ne répète-t-il pas inlassablement «avoir encore suffisamment

de place dans sa chambre pour en épinglez d'autres?»

Esport, une grande inconnue

A Esport, où les conditions devraient permettre le déroulement des Mondiaux du 19 au 29 janvier, Théo Gmür sera un candidat aux médailles dans toutes les disciplines auxquelles il prendra part. Il sait qu'il peut accrocher un podium en descente, en super-G et en géant, qui reste sa discipline forte. «Il faudra être prêt le jour J mais cette situation n'est

pas nouvelle pour moi. J'ai de l'expérience. Par contre, c'est un site de compétition qu'aucun athlète ne connaît. Nous n'avons jamais skié là-bas. Mon objectif, ça reste de jouer le podium dans les trois disciplines et de ramener d'autres médailles.»

Théo Gmür avait donc «zappé» la première étape de la Coupe du monde à Saint-Moritz, début décembre. Par prévention, essentiellement. En fait, il n'avait pas voulu prendre de risques après sa blessure au ménisque une année plus tôt.

Derrière, entre les Mondiaux et les Jeux paralympiques, il n'avait pas eu l'occasion de s'octroyer une pause. En délicatesse avec son genou durant l'été, le Nendard avait donc préféré différer de quelques jours son début de saison. «J'en avais profité pour accumuler des kilomètres à l'entraînement plutôt que de solliciter mon genou en compétition.»

Les écarts se resserrent

A Veysonnaz, hier, Théo Gmür a déjà fait tomber un petit mythe. En géant, il s'est montré plus ra-

Un premier podium à Veysonnaz

Théo Gmür n'a pas dû attendre très longtemps pour monter sur le podium cet hiver. Après ses quatrièmes rangs en Autriche en super-G, le Nendard a terminé 2e du premier des trois géants à Veysonnaz. Sur la piste de l'Ours, il a concédé 1''40 à Robin Cuhe mais il a aussi précédé le Français Arthur Bauchet, grand dominateur de ces dernières années, de quatre dixièmes. Il s'est d'ailleurs montré deux fois plus rapide que le leader de la Coupe du monde. «Deuxième, c'est bien», apprécie-t-il. «Je perds énormément de temps sur le plat, huit dixièmes le matin, plus d'une seconde l'après-midi. C'est énorme.

Le matériel est peut-être l'un des facteurs. Je dois encore procéder à des réglages. Par contre, je reviens bien sur le bas, une portion plus pentue. Je suis content parce qu'en plus, j'ai perdu mon bâton en deuxième manche.»

Théo Gmür peut être d'autant plus satisfait qu'il a moins de ski dans les jambes que ses rivaux. «Je suis sur le bon chemin. J'espère surtout réduire cet écart au fil des jours, ici à Veysonnaz, et faire en sorte que ces dixièmes soient à mon avantage lors des Mondiaux.»

Il prendra part encore aux deux géants, aujourd'hui et vendredi. Mais il fera l'impasse sur le slalom samedi. «Je n'en disputerai pas cet hiver.»

pide qu'Arthur Bauchet, l'incontestable leader de cette discipline depuis trois ou quatre ans. «Ça fait du bien de le battre», déclare-t-il sans non plus en faire un complexe. «Je sais qu'il n'est pas intouchable, plus particulièrement en début de saison. Mais ça faisait un petit moment que je ne l'avais plus précédé en géant. C'était à Saint-Moritz en décembre 2021, sauf erreur. De toute façon, on voit que les écarts se resserrent et que la concurrence augmente. C'est positif pour notre sport.»

Robin Cuhe vise aussi les podiums

A l'interne aussi, Théo Gmür n'est plus le seul leader susceptible de ramener une médaille au pays. A Pékin, lors des derniers Jeux paralympiques, il avait fêté le seul podium suisse grâce à sa deuxième place en descente. Désormais, il doit aussi compter avec Robin Cuhe qui, depuis le début de la saison, est déjà monté cinq fois sur la boîte. «Il y a une vraie émulation au sein de notre groupe de trois coureurs», confirme-t-il. «C'est nouveau, c'est

vrai. De mon côté, je dois encore progresser dans plusieurs domaines ces prochaines semaines. Tant que je n'aurai pas fêté un succès cette saison, je ne vais rien lâcher. Cela dit, on en rigole parfois entre nous, mais je commence à me faire vieux (ndlr: il aura 27 ans en août prochain) parmi ces jeunes qui tentent de se faire une place. Je ne cesse toutefois d'apprendre, surtout quand ça se passe moins bien. Il me reste à assembler toutes les pièces du puzzle en Espagne.»

Un trail après le Grand Raid?

Le cas échéant, s'il ramène une nouvelle médaille, Théo Gmür s'est engagé, cette fois, à prendre le départ du Trail de Zermatt en août. «Le plus petit parcours, 19 km», précise-t-il. L'été dernier, après le bronze récolté en descente à Pékin, il avait assumé en disputant le Grand Raid. «Je vais me calmer avec ces paris», rigole-t-il. «Ça ne doit pas devenir systématique. Mon objectif prioritaire, c'est de tout donner sur les skis et de me faire plaisir.»

Fin de carrière pour Mauro Caviezel

SKI ALPIN Le Grison de 34 ans prend, avec effet immédiat, sa retraite sportive à cause de ses blessures à répétition.

Mauro Caviezel a décidé de prendre sa retraite avec effet immédiat. Le vainqueur de la Coupe du monde de Super-G 2019/20 n'a pas récupéré de ses récentes blessures.

Trop de blessures

Le spécialiste de vitesse de 34 ans, originaire des Grisons, a eu du mal à tirer un trait sur sa carrière. Après sa dernière blessure à Lake Louise, Caviezel dit aller de nouveau bien. «Mais pas assez bien pour reprendre la compétition», avoue-t-il.

Caviezel avait chuté fin novembre lors du Super-G de Lake Louise et avait subi un nouveau traumatisme crânien. C'était le deuxième en peu de temps, après celui intervenu au début du mois de janvier 2021.

Petit globe du Super-G

Avant cela, le Grison était l'un des meilleurs descendeurs et supergéantistes. Au total, il est monté douze fois sur le podium en Coupe du monde. Sa seule victoire au plus haut niveau, il l'a fêtée en décembre 2020 à Val d'Isère lors d'un



Mauro Caviezel tire un trait sur sa carrière sportive. KEYSTONE/A

Super-G. Outre le petit globe de cristal en Super-G en 2020, il a également remporté une mé-

daille de bronze aux championnats du monde 2017 en combiné à Saint-Moritz. **ATS**

Le Valais bien présent aux Mondiaux juniors

SKI ALPIN

Quatre jeunes athlètes valaisans représenteront la Suisse aux Mondiaux juniors de St-Anton, au Canada, entre le 16 et le 25 janvier prochains.

Trois filles et un garçon

Parmi les 16 athlètes sélectionnés par Swiss Ski pour ce grand rendez-vous de la saison figurent la skieuse d'Ayent **Malorie Blanc**, – qui fait partie de nos 8 étoiles valaisannes –, Delphine Darbellay (SC Champex Ferret), ainsi que Julie Deschenaux, la pensionnaire du SC Hérémenca, aux origines fribourgeoises. Du côté des garçons, le skieur du Châble, Denis Cor-



Malorie Blanc sera du voyage à St-Anton (CA). SACHA BITTEL/A

thay sera également du voyage. Lui qui a fêté son premier podium en Coupe d'Europe le week-end dernier, abordera ce rendez-vous mondial en pleine confiance. **AD**